

# senesuisse

Association d'établissements économiquement indépendants pour personnes âgées Suisse



## Rapport annuel 2020

Une année marquée par le Covid, mais pas uniquement

## Impressum

### Éditeur

senesuisse  
Bahnhofplatz 2  
3011 Berne  
031 911 20 00  
info@senesuisse.ch

### Direction du projet

Nicole Fivaz

### Rédaction

Christian Streit  
Nicole Fivaz

### Traduction

Daniela Glauser

### Mise en page

Typopress Bern AG

### Impression

Ediprim AG

### Crédit photographique

Stanislav Kutac  
Reto von Wartburg

© 2021 senesuisse

## Table des matières

Préambule du président .....	3
Préambule du directeur .....	5
Le comité se présente .....	6
Brève interview avec notre nouveau membre du comité ...	7
Le quotidien en EMS de 2020 – quatre témoignages .....	8
Rétrospective du congrès spécialisé sur l’habitat protégé ..	10
Initiative sur les soins infirmiers : un exemple de politique suisse .....	13
Chiffres financiers 2020 .....	14

## Illustrations « Quotidien en période de corona »

Avec le rapport annuel, nous voulons donner un aperçu des activités associatives et des processus politiques ainsi que de la vie et du travail dans les établissements médico-sociaux – en 2020 avec des photos du personnel ainsi que des résidentes et résidents de Viva Luzern et leurs témoignages personnels. Les récits des quatre protagonistes sur l’engagement du personnel, mais aussi sur l’isolement, la solitude et la patience des résidentes et résidents, sont impressionnants.



# Signaler nos besoins aux politiques

Les EMS ont été au centre de l'attention du public en 2020, comme rarement auparavant. Il a fallu attendre presque la fin de l'année pour que les préoccupations de la branche soient entendues par les autorités et politiques. Le succès montre que notre persévérance a porté ses fruits.



**Albert Rösti**  
Président senesuisse

En revenant sur l'exercice écoulé, je voudrais tout d'abord, au nom de l'ensemble du comité, exprimer mon grand respect à nos membres pour avoir fourni d'une manière étendue les services et prestations d'accompagnement au cours de cette année de Covid-19 difficile et intensive. Le personnel a fait tout son possible pour le bien-être des résidentes et résidents qui ont été si sévèrement limités. Les collaboratrices et collaborateurs ont, par exemple, adapté leur vie privée afin de ne pas introduire le virus dans les institutions.

### **Notre branche a dû défendre ses intérêts**

Malgré un travail et une communication intensifs de la part de notre secrétariat général, les immenses problèmes des EMS ont d'abord été oubliés par les politiques et les autorités dans la discussion sur le Covid-19. Seulement lorsqu'il était devenu évident que les institutions de soins aux aînés, avec le principal groupe à risque des personnes âgées, sont particulièrement sollicitées, nous avons réussi à faire accepter notre demande de tests gratuits à l'échelle nationale par l'Office fédéral

de la santé publique. Fin 2020, le Conseil fédéral a alors pris les mesures y relatives. De nombreuses institutions avaient déjà effectué les tests au préalable, ce qui a entraîné des coûts élevés.

### **Mes remerciements à mon prédécesseur**

À l'automne, j'ai pu reprendre la présidence de mon prédécesseur expérimenté, Clovis Défago, alors en poste depuis de nombreuses années. Je tiens à le remercier une fois de plus pour son grand travail et sa volonté – en raison du report de l'assemblée des membres – d'assumer la présidence avec beaucoup d'enthousiasme pour la quasi-totalité de l'exercice 2020. Grâce à l'excellent soutien du directeur et du comité, j'ai pris un bon départ et je ferai tout mon possible pour représenter directement, le cas échéant, les intérêts de senesuisse au sein de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique.

Je me réjouis de continuer cette collaboration et j'espère que nous pourrions bientôt revenir à la normale afin que je puisse rencontrer les représentantes et représentants de nos membres en personne. Je souhaite à toutes nos institutions, ainsi qu'aux organisations et aux personnes qui ont un lien avec nous, une bonne continuation et, surtout, une bonne santé.

**En 2020, les équipes d'animation étaient présentes sur les stations avec de nombreuses idées pour faire passer le temps.**



# senesuisse renforcée par la crise

L'année 2020 a été marquée par des imprévus et des incertitudes, des réglementations et coûts supplémentaires. Une fois de plus, l'importance d'unir ses forces au sein de l'association et de représenter ses intérêts en politique a été flagrante.



**Christian Streit**  
Directeur senesuisse

La pandémie a marqué fortement notre exercice 2020 : l'assemblée des membres ou encore le congrès sur l'habitat protégé ont dû être reportés à l'automne et nous n'avons pas pu prendre congé de Clovis Défago en tant que président avec les honneurs qui lui reviennent comme nous l'aurions souhaité. Il l'aurait pleinement mérité après plus de 16 ans de présidence dévouée. Le nouveau président, Albert Rösti, s'est déjà investi avant son élection dans les sujets, dont certains étaient nouveaux pour lui. Heureusement, il connaissait déjà les préoccupations des EMS en raison de ses fonctions au sein de la Commission de la santé publique et en tant que président d'une commune. Il n'avait guère le temps de souffler après son élection, car la deuxième vague était déjà en train de surgir. Ainsi, il a été démontré à quel point c'était important et juste de changer pour une présidence politique.

## **Le Covid, mais pas uniquement**

La pandémie et ses effets sur les soins gériatriques n'ont été de loin pas les seuls sujets

qui nous ont tenus en haleine en 2020. Il a fallu faire avancer des dossiers politiques dans notre sens, respectivement, vers de bonnes conclusions. Rien qu'au niveau fédéral, l'accent a été mis sur les sujets suivants : une meilleure rémunération des soins palliatifs, le financement de l'habitat protégé via les prestations complémentaires, l'élaboration de bases utiles pour la future planification des lits de soins, la recherche d'une solution applicable sur le terrain concernant la LiMA, le marchandage pour un contre-projet à l'initiative sur les soins infirmiers ainsi que les indicateurs de qualité, inutiles pour certains, de la Confédération. Tout n'a pas été réussi comme souhaité et la prise en charge des coûts supplémentaires pour notre branche dus à la pandémie va nous occuper encore durant un certain temps.

## **Relayer les intérêts de la branche**

L'année écoulée a montré l'importance d'une association comme senesuisse pour faire entendre sa voix sur le plan politique et public. Ainsi, notre base de membres a de nouveau augmenté. En interne, la crise nous a soudés, en externe, elle a renforcé notre position dans le domaine de la santé et de la politique. Ceci est notamment dû à la collaboration efficace et compétente des membres du comité et des représentants cantonaux.

Le comité se présente

# Un soutien compétent issu de la base en arrière-plan



**Dr Albert Rösti**  
**Président**  
Büro Dr. Rösti GmbH  
3661 Uetendorf



**Eduard Haeni**  
**Vice-président**  
Der Burgerspittel  
3012 Berne



**Oliver Hofmann**  
**Membre du comité**  
Casa Solaris  
9200 Gossau SG



**Irma Jordi**  
**Membre du comité**  
Alterszentrum  
Blumenheim  
4800 Zofingen



**Renate Monego**  
**Membre du comité**  
Pflegezentren  
der Stadt Zürich  
8021 Zurich



**Markus Reck**  
**Membre du comité**  
Senevita AG  
3074 Muri près de Berne



**Dr Luca Stäger**  
**Membre du comité**  
TERTIANUM AG  
8042 Zurich

# De l'importance des conditions cadres

Au comité de senesuisse depuis octobre 2020, Oliver Hofmann y apprécie les rapports directs, les échanges factuels et l'absence d'esprit de concurrence ; discussions et solutions sont les maîtres-mots.



Oliver Hofmann (à droite) en discussion avec Sutki Bektashi (chef de cuisine Casa Solaris Gossau).

## Monsieur Hofmann, pourquoi vous être engagé au sein du comité de senesuisse ?

J'ai pu bénéficier d'un aperçu d'institutions détenues par des entités responsables de différents milieux ces dernières années. J'ai constaté que les conditions cadres y différaient. J'espère donc pouvoir donner une certaine impulsion pour que cela change.

## Comment avez-vous vécu vos débuts, lorsque vous étiez également fortement sollicité comme directeur d'une institution ?

Je pouvais déjà participer à des séances en tant qu'invité et les sujets m'étaient familiers. Ceci m'a beaucoup aidé, malgré la charge additionnelle.

## Des sujets qui vous tiennent plus à cœur ?

Il y en a pas mal : comme la façon dont chaque canton prend en charge les coûts additionnels dus au Covid. Certains ont déjà remboursé les coûts, d'autres sont à la traîne. Au niveau de l'association, nous pouvons y apporter un

soutien. Un meilleur financement de l'habitat encadré avec assistance ambulatoire est une autre préoccupation importante. Souvent, des raisons financières contraignent les personnes concernées à entrer en EMS de manière stationnaire, même si cela n'est pas nécessaire. J'y vois un fort potentiel d'épargne au niveau macroéconomique. Puis, comme déjà mentionné, des conditions de marché identiques pour les institutions publiques et privées.

## Que souhaitez-vous réaliser au sein de senesuisse ?

Je veux contribuer activement à une collaboration collégiale entre les diverses parties. Une compréhension commune des offres diversifiées pour les personnes âgées est importante afin de pouvoir surmonter les défis financiers avec les offres justes et individualisées.

## Quels développements marqueront la branche ?

La génération qui souhaite vivre et habiter d'une manière autodéterminée aussi longtemps que possible est en train de prendre la « route des soins de longue durée ». Dorénavant, de nouveaux concepts dans l'ère du temps sont demandés.



Cette interview est disponible en intégralité sur notre site internet.

# Façonner le quotidien de manière créative et courageuse

Nous avons tous connu des restrictions lors de l'année Covid 2020. Pour les résidentes et résidents des EMS, elles ont été particulièrement drastiques car elles ont touché leur habitat. Quatre personnes qui travaillent ou habitent à Viva Luzern parlent de leurs expériences et de la manière dont elles ont essayé de vivre une certaine normalité.



**Andrea Wanner, directrice, Viva Luzern**

« J'ai pris mon poste en mars et j'ai repris la direction le 1<sup>er</sup> mai. Dès le premier jour, la pandémie a été le thème central. Il a fallu mettre en œuvre les directives nationales et cantonales, qui évoluaient rapidement. La devise était alors : une protection maximale et en même temps la plus grande liberté possible pour les résidentes et résidents qui, en effet, ont leur domicile chez nous. J'admire la façon dont les personnes âgées ont accepté la situation. En 2020, beaucoup de collaboratrices et collaborateurs se sont surpassés. Avec créativité, le personnel a réfléchi à la manière dont nous pouvons faire quelque chose de bien pour les résidentes et résidents, par exemple avec des menus spéciaux ou des jeux de cartes. Cela m'a impressionnée, m'a motivée et m'a aidée à maîtriser cette période difficile. Je me souviendrai toujours du moment où la première résidente a été vaccinée chez nous en janvier. »

**Aaricia Lauwers, experte en soins gériatriques, Viva Luzern Wesemlin**

« Mon activité a beaucoup changé : le coronavirus et l'hygiène étaient au centre des préoccupations et beaucoup d'autres choses ont été reléguées au second plan. Surtout lors de la première vague, l'incertitude était grande. J'étais notamment responsable de l'organisation et de la réalisation des tests et, avec le personnel soignant, de l'instauration des isolements et de la communication à leur sujet. De nombreuses expériences, belles mais aussi éprouvantes, resteront gravées dans ma mémoire pour 2020. J'ai été particulièrement touchée lorsque j'ai pu annoncer à un couple vivant chez nous, après environ deux mois, que le résultat du test était désormais négatif et que l'isolement était levé. Le soulagement et la joie dans leurs yeux – juste indescriptible. »





**Alinka Rüdin, cheffe d'équipe animation, Viva Luzern Wesemlin**

« L'année 2020 était exigeante, riche en défis et il a fallu emprunter de nouveaux chemins. Le port du masque, la désinfection des mains et le respect d'une distance minimale ont caractérisé la vie quotidienne. Pour les résidentes et résidents, c'était un grand changement – en particulier pour les personnes atteintes de démence qui ne voyaient plus nos expressions faciales. Au départ, nous pouvions encore mener des activités avec cinq personnes au maximum, mais rapidement, ce n'était plus possible : nous nous sommes dispersés sur les étages, l'échange professionnel au sein de l'équipe n'était plus possible. En revanche, des rencontres enrichissantes avec le personnel infirmier ont eu lieu et le contact avec les résidentes et résidents s'est intensifié. Nous avons mené de nombreuses conversations thérapeutiques, car la solitude et les humeurs dépressives se faisaient sentir. Inestimable, donc, est le travail des musiciens qui ont joué gratuitement devant l'institution et ont fait naître de si beaux moments – un petit bout de normalité dans des temps extraordinaires. »

**Greta Keller\*, résidente, Viva Luzern Wesemlin**

« Malgré le coronavirus, 2020 a été une bonne année pour moi. J'étais heureuse de vivre à Viva Luzern pendant cette période agitée et de ne pas avoir été seule à la maison. Contrairement à mon ancien domicile, j'ai ici des gens autour de moi 24 heures sur 24 qui s'occupent de moi quand j'en ai besoin. Cela me rassure. J'ai également pu faire de nouvelles connaissances. Je me suis tout de suite bien entendue avec ma voisine. Nous apprécions beaucoup la compagnie de l'autre. J'ai trois enfants, onze petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Nous sommes en contact étroit, et pendant la pandémie, nous avons beaucoup parlé au téléphone. J'étais aussi en quarantaine et cela a affecté mon humeur, car j'aime être en déplacement. Puis sont venues les vaccinations et maintenant nous espérons qu'elles seront utiles. »



\* Nom d'emprunt à la demande de la résidente.



**Vous pouvez trouver un rapport  
détaillé d'Andrea Wanner sur le blog  
de notre site internet.**

Rétrospective du congrès spécialisé sur l'habitat protégé

# Besoin d'agir et pistes de solution

L'offre de l'habitat protégé existe depuis longtemps et la demande progresse. Au sujet du financement, il reste toujours des points non résolus. senesuisse, CURAVIVA Suisse, Aide et soins à domicile Suisse, ASPS et Pro Senectute ont présenté en 2020 des études et pistes de solution.

Près de 600 personnes des secteurs spécialisés et du milieu politique se sont informées en ligne et sur place à Berne concernant de nouvelles formes d'habitats et de soins pour personnes ayant besoin d'assistance. Clovis Défago, président de senesuisse à cette époque, a plaidé dès l'ouverture du congrès pour un changement de paradigme : « Le système avec l'actuelle structure de financement et orienté vers l'offre est dépassé. » Il a démontré que la demande pour l'habitat des aînés est en train de changer et que la branche, mais également la politique et les autorités, doivent s'adapter et se réorienter dans ce sens. En effet, une première étape

vient déjà d'être franchie avec la présentation de plusieurs études à ce sujet.

## Des études comme base de discussion

Pour la première fois, coûts et prix de l'habitat protégé en Suisse ont été calculés par le bureau BASS qui a également esquissé des pistes pour le financement. Ce sujet n'a encore jamais été analysé d'une telle manière. L'étude sur les coûts est la deuxième étude scientifique. Elle se base sur les résultats de la première étude « Habitat protégé en Suisse – les fondements d'un modèle », qui a catégorisé l'habitat protégé en quatre niveaux. Ils se distinguent par l'étendue de l'offre et le degré



d'assistance. Les coûts ont été déterminés selon des offres déjà existantes. Les résultats de l'étude sont la base pour une discussion approfondie au niveau professionnel et politique qui a pu être lancée lors du congrès en 2020. Ainsi, les présentations ont été suivies d'une discussion sur les conclusions entre les auteurs de l'étude, la conseillère nationale Ruth Humbel et le directeur de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) Stéphane Rossini. Ce dernier a déclaré que le financement des nouvelles formes d'habitat, surtout pour les personnes nécessitant des prestations complémentaires, n'est pas encore doté d'une solution satisfaisante. L'OFAS est en train d'élaborer des structures claires qui devraient, d'après la planification, pouvoir être présentées au Parlement au cours de l'été 2022.

### Une troisième alternative

Christian Streit et d'autres conférenciers ont mis l'accent sur le fait qu'il ne s'agissait pas de remplacer les offres des institutions de

soins à domicile ou des EMS, mais bien plus d'une troisième alternative utile pour personnes âgées. Au cours de l'après-midi du congrès, six organisations ont présenté un aperçu de la façon dont elles mettent l'habitat protégé en œuvre.

### L'habitat protégé transforme les EMS

Pour conclure, Clovis Défago a conseillé à tout le monde de se préparer pour les changements à venir et d'y réfléchir en conséquence : « L'augmentation de l'habitat protégé peut avoir des conséquences insoupçonnées pour les EMS qui ne se sont pas encore adaptés. Lorsque l'offre deviendra financièrement possible pour les personnes bénéficiant de prestations complémentaires, l'occupation des EMS migrera vers les appartements. » Il a démontré que cela pourra être, en particulier pour les EMS ayant besoin de remises en état, un grand défi – pour certains même existentiel. Sa conclusion : la demande dans le secteur stationnaire va diminuer parce que l'habitat protégé est plus économique.

« Compléter les offres des institutions de soins à domicile et des EMS. »





Le personnel infirmier ne perd jamais de vue le bien-être des résidentes et résidents et il est là en cas de besoin.

# Comment émerge un bon contre-projet

La pandémie nous a clairement fait prendre conscience de la pénurie de personnel infirmier. Le contre-projet à l'initiative sur les soins infirmiers avec l'offensive de formation y remédie, renforce la profession infirmière et offre plus de ressources pour les situations complexes de soins.

En novembre 2017, l'initiative populaire « Pour des soins infirmiers forts » a été déposée. Le Conseil fédéral et le Parlement auraient eu du mal à ancrer les intérêts d'un seul groupe professionnel dans la Constitution fédérale. Le Conseil national et le Conseil des États se sont efforcés de trouver un contre-projet indirect approprié pour introduire des mesures au niveau législatif afin d'améliorer les conditions cadres pour le secteur des soins. La finalisation des contenus du contre-projet a duré jusqu'au printemps 2021 en raison de certaines divergences.

## Une offensive de formation comme instrument principal

senesuisse attache une grande importance au renforcement des soins, et en particulier à la formation de la relève en nombre. Le directeur et le comité – ainsi que les autres associations patronales du secteur des soins – ont donc été intensivement impliqués dans le débat. Le point clé du contre-projet est le financement de la formation au niveau tertiaire avec des contributions aux institutions de formation et aux personnes désireuses de se former. Le Conseil des États avait exigé que les cantons ne soient pas obligés de payer des contributions. Il a estimé que c'était aux cantons de décider s'ils voulaient ou non payer

une telle contribution. Finalement, le Conseil national a emporté le débat avec l'obligation des cantons complétée par un financement fédéral. Rien que pour ce dernier, 469 millions de francs ont été alloués.

## Plus de temps pour les cas complexes

Le point selon lequel le personnel infirmier devrait être en mesure de facturer directement aux assureurs maladie a également été controversé. Mais là aussi, c'est la meilleure solution qui a finalement prévalu dans la procédure d'élimination des divergences. En effet, la facturation pourra également se faire auprès de toutes les caisses-maladie sans conventions explicites. En plus de renforcer la profession, cela réduit la dépendance à l'égard des médecins de contrôle et permet de réaliser des économies. Comme autre point important, il a été possible d'introduire la règle selon laquelle les situations de soins complexes seront mieux rémunérées à l'avenir, afin que le personnel ait suffisamment de temps pour les soins nécessaires.

Le paquet a donc été ficelé et développé de manière optimale. Mais malheureusement, les responsables s'accrochent à l'initiative sur les soins infirmiers et retardent ainsi l'ensemble du processus : la votation populaire est désormais à l'ordre du jour.

# Bilan

Bilan au 31/12	2020	2019
Actifs	CHF	CHF
<b>Liquidités</b>		
PostFinance	22 533.24	18 032.83
BCBE	257 611.90	187 640.80
PostFinance Deposito	0.00	129 800.00
	<b>280 145.14</b>	<b>335 473.63</b>
<b>Créances</b>		
Débiteurs	63 353.00	5 800.00
Ducroire	-6 000.00	0.00
Prêt OPAN Home SA	100 000.00	0.00
	<b>157 353.00</b>	<b>5 800.00</b>
<b>Autres actifs circulants</b>		
Compte de régularisation des actifs	158 500.00	63 500.00
	<b>158 500.00</b>	<b>63 500.00</b>
<b>Total des actifs circulants</b>	<b>595 998.14</b>	<b>404 773.63</b>
<b>Actifs immobilisés</b>		
Prêt OPAN Home SA	0.00	100 000.00
	<b>0.00</b>	<b>100 000.00</b>
<b>Total des actifs</b>	<b>595 998.14</b>	<b>504 773.63</b>
<b>Passifs</b>		
<b>Dettes</b>		
Créanciers	6 970.65	7 425.29
Compte de régularisation des passifs	72 100.00	47 500.00
	<b>79 070.65</b>	<b>54 925.29</b>
<b>Fonds pour projets</b>	<b>101 473.57</b>	<b>101 473.57</b>
<b>Capital propre</b>		
Capital propre	348 374.77	313 000.59
Bénéfice annuel	67 079.15	35 374.18
	<b>415 453.92</b>	<b>348 374.77</b>
<b>Total des passifs</b>	<b>595 998.14</b>	<b>504 773.63</b>

## Comptes annuels

Comptes annuels au 31/12 et budget	2019	2020	2021
Nom du compte	CHF	CHF	CHF
Cotisations membres actifs simples	254 452	276 146	295 000
Cotisations membres actifs collectifs	22 720	25 375	25 000
Cotisations membres passifs	68 590	97 576	90 000
Cotisations membres spéciaux	2 500	2 600	3 000
Cotisations d'entrée membres	3 000	3 900	2 000
Autres recettes	4 935	4 158	5 000
Remboursement Hotela	87 651	95 000	90 000
Revenu du capital	1 000	810	0
<b>Total des produits</b>	<b>444 848</b>	<b>505 565</b>	<b>510 000</b>
Honoraires/salaires	197 658	210 121	
Directeur, président			170 000
Secrétariat (avec infrastructure)			70 000
Frais comité et conférence régionale	3 223	2 011	5 000
Coûts pour représentations régionales/cantonaux	18 638	13 544	15 000
Assemblée des membres	5 441	7 779	8 000
Imprimés/téléphone/timbres	9 101	8 377	7 000
senesuisse Focus	26 008	32 191	45 000
Q by senesuisse	13 214	6 743	10 000
Traductions	5 970	8 070	10 000
Participation frais juridiques	20 000	23 538	20 000
Projets	44 024	44 566	50 000
Lobbying/litiges Covid-19	0	7 167	30 000
Promotion politique	23 868	10 000	20 000
Promotion/études/partenaires	26 175	42 310	20 000
Conseils/révision/comptabilité	6 817	8 909	10 000
Divers (incl. impôts)	9 337	13 160	10 000
<b>Total des charges</b>	<b>409 474</b>	<b>438 486</b>	<b>500 000</b>
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>35 374</b>	<b>67 079</b>	<b>10 000</b>
Prélèvement du fonds pour projets	0	0	0
<b>Résultat</b>	<b>35 374</b>	<b>67 079</b>	<b>10 000</b>

# senesuisse

Association d'établissements économiquement indépendants pour personnes âgées Suisse

**senesuisse**

Bahnhofplatz 2

3011 Berne

031 911 20 00

[info@senesuisse.ch](mailto:info@senesuisse.ch)

[www.senesuisse.ch](http://www.senesuisse.ch)